

LIVRES REÇUS

Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse. Verbreitungsatlas der Brutvögel der Schweiz. Alfred Schifferli, Paul Géroutet, Raffael Winkler, Bernard Jacquat, Jean-Claude Praz, Luc Schifferli rédacteurs, avec la collaboration de 271 observateurs et de 65 auteurs de textes. Croquis de Robert Hainard. Station ornithologique de Sempach, 1980. Relié Fr. 58.-.

Les ouvrages scientifiques, surtout ornithologiques, traitant de l'étude sur le terrain, ne sont souvent possibles que grâce aux contributions de nombreux observateurs. Rarement cependant, un ouvrage n'a bénéficié de la collaboration de tant d'observateurs, bénévoles pour la plupart, et plus rarement encore leur mérite n'a été exprimé si pleinement.

Cet ouvrage nous présente les données de nidification des 188 espèces d'oiseaux ayant niché en Suisse entre 1972 et 1976, sur une carte du pays divisée en 468 carrés de 10 km de côté. Les déficiences de cette méthode sont dûment commentées dans les chapitres préliminaires et compensées dans le texte par des précisions sur l'habitat, la densité, la distribution altitudinale. Ce dernier point en particulier nécessite des précisions. Notre pays étant essentiellement montagneux, il eût été très désirable que les schémas de distribution altitudinale donnés en exemple à la page 30 fussent accordés à chaque espèce (par exemple dans le carré laissé en blanc sous les noms de l'espèce, ou encore dans l'espace inutilisé à la fin du texte de la plupart des espèces). Les rapports entre les associations végétales et la distribution des espèces sont discutés aux pages 37 à 44. Il est intéressant de constater que la répartition du Grand Tétras concorde avec celle du hêtre et s'arrête, en Valais, dans la région du Mont Chemin, précisément où se terminent les forêts de hêtres.

La rigueur scientifique de cet ouvrage n'enlève rien à la facilité de lecture. Le texte est abordable même aux non-initiés. Les appréciations anthropomorphiques telles que «ce superbe» (Bouvreuril, p. 414) sont l'exception. Je n'ai trouvé aucune erreur, typographique ou autre. La pagination en marge est très pratique. Chaque espèce est illustrée d'un vivant croquis par Robert Hainard. Je signalerai un aspect louable et peut-être unique dans une publication scientifique de ce genre: le texte est bilingue allemand-français.

En résumé, un ouvrage soigné, indispensable à tout chercheur, observateur ou étudiant de l'avifaune suisse ou valaisanne et pouvant être très utile au débutant comme base de départ.

Michel Desfayes

Raphy Rappaz (1979): *Les papillons du Valais*. 380 pages, 5 dessins au trait et 9 planches en couleurs. Format 15,5 x 21,5 cm. Relié sous couverture pleine toile ornée d'une vignette en couleurs. A se procurer auprès de l'auteur, 11 Condémines, CH-1950 Sion. Prix: Fr. 65.-.

La parution d'un livre qui essaie de faire le point des connaissances dans un domaine précis des sciences naturelles est un événement important et peu fréquent dans notre canton. On connaît en botanique le *Catalogue de la flore du Valais* de Jaccard (1895)

qui est régulièrement complété et mis à jour par la publication du *Supplément* de Becherer (1956) et par de nombreuses contributions de botanistes amateurs ou non. En zoologie, l'*Inventaire des oiseaux du Valais* de Michel Desfayes (Bull. Murithienne 68, 1951), des *batraciens* de Jordan et Rey (Bull. 90, 1973), des *reptiles* de Pillet et Gard (Bull. 96, 1979) décrivent avec précision le statut de ces Vertébrés.

Exceptions parmi les Invertébrés, les papillons font partie des groupes bien connus. Un catalogue en avait été publié par Favre en 1899 et complété en 1902 (*Faune des Macrolépidoptères du Valais et des régions limitrophes*). Le livre de M. Raphy Rappaz est donc une remise à jour bienvenue. Fort de sa longue expérience, l'auteur donne une appréciation personnelle de la répartition et du statut actuel de chacune des 1315 espèces de la faune du Valais, il résume les principaux aspects de leur biologie: époque de vol, plantes nourricières des chenilles, genre d'hibernation... Une description précise est donnée pour les espèces dont la détermination est plus difficile. Le fait que l'auteur donne un nom français à chaque espèce est aussi intéressant, même si cette attribution est parfois un peu personnelle.

À côté de cette liste commentée des espèces qui occupe 297 pages du livre, l'auteur aborde différents problèmes dans une partie générale: il évoque les différents entomologistes qui, dès la première moitié du XIX^{ème} siècle ont collectionné et étudié les papillons du Valais; il commente la classification et la nomenclature adoptée («un travail très utile dont l'importance, compte tenu des données basées sur les connaissances les plus modernes, dépasse le cadre d'un simple catalogue» W. Forster 1980, Wartsburg); il énumère les papillons endémiques, les espèces nouvelles pour le Valais (non citées par Favre) et celles qui, en Suisse, n'existent qu'en Valais; il donne enfin des indications générales sur la biologie de ces insectes, sur les méthodes d'étude et de collections; il rassemble enfin dans une liste bibliographique importante les titres des ouvrages généraux et des travaux concernant le Valais. Huit planches en couleurs présentent de nombreuses espèces particulières au Valais et aident à leur détermination. Une neuvième planche, particulièrement remarquable, illustre, pour la première fois en couleurs, plusieurs chenilles peu connues. C'est donc un ouvrage sérieux qui servira de référence à toutes les personnes qui s'occupent, de près ou de loin, de papillons, non seulement des papillons du Valais mais aussi de la faune des autres régions de Suisse et même des Alpes méridionales, comme le suggère Luquet (*Recension* parue dans *Alexanor*, revue des Lépidoptéristes français XI: 286-287, 1980).

Cet ouvrage m'a pourtant un peu déçu, peut-être parce que je ne suis pas lépidoptériste. Alors que les biotopes de nombreuses espèces se sont beaucoup amenuisés, que la plaine du Rhône s'est radicalement transformée, on ne trouve, dans la partie générale aucune analyse des impacts de telles modifications. Pour tirer de cet ouvrage des données sur l'écologie d'un milieu, par exemple, il faut connaître les espèces et interpréter les commentaires souvent laconique sur la répartition: «devenu rare», «en constante régression depuis quelques années»..., que seul un spécialiste peut utiliser. Il devrait être possible d'estimer, pour chaque type de milieu, le nombre d'espèces présentes, le nombre d'espèces rares, en diminution ou très localisées.

Cette lacune n'enlève rien au grand mérite de l'auteur qui laisse, de son travail patient et minutieux, en plus de sa magnifique collection, un document qui restera une référence pour tous les travaux ultérieurs. Puisse cette réalisation servir d'exemple à d'autres naturalistes, amateurs ou non, qui ne font pas toujours ce grand effort de recherche systématique et de synthèse. Ce livre est à recommander à toutes les personnes intéressées par les papillons, débutantes ou professionnelles.

Jean-Claude Praz

Rochat, J.-C. et J. Rossel; avec la collaboration de 20 auteurs: *La relève énergétique* 202 pages, 13,5 x 21 cm. Ed. P. M. Favre, Lausanne et Paris. Prix: Fr. 16.80.

Parmi les nombreux problèmes importants qui préoccupent notre société industrielle, celui de l'énergie est l'un des plus aigus. Il régit toutes les activités de notre économie et nous concerne tous. L'information sur ce sujet, souvent diffusée par des personnes et des organismes intéressés ou passionnés est souvent contradictoire, imprécise ou insuffisante. Dans ce contexte, il est réjouissant de voir paraître un livre tel que *La relève énergétique*, écrit par vingt personnes choisies parmi les spécialistes les plus compétents de Suisse romande, sous l'égide du CIPIE (Comité indépendant pour l'information sur l'énergie).

Le livre décrit de manière précise les différentes sources de notre approvisionnement en énergie; fait le point sur les connaissances théoriques, les possibilités d'application, les productions actuelles et potentielles. Les 17 chapitres répartis en 4 parties (plus les annexes) abordent les aspects sociaux de l'énergie (phénomènes de centralisation, emploi, environnement), les perspectives des énergies renouvelables (hydro-électrique, solaire, géothermique, le biogaz), les problèmes liés à l'utilisation de l'énergie nucléaire et enfin les économies potentielles.

On peut regretter que le langage et les idées découlent parfois trop directement des milieux citadins qualifiés d'écologiques, forme qui peut rebuter certaines personnes non directement initiées à cette façon de voir le monde actuel; que seuls 9 chapitres se terminent par une liste bibliographique, parfois encore trop succinte ou trop spécialisée. Cela n'enlève rien à la valeur des informations contenues dans ce livre que nous conseillons à toute personne intéressée par les problèmes d'énergie de notre société.

Jean-Claude Praz

INFORMATIONS

Excursion 1978 de l'INQUA EN VALAIS

Les géologues, comme les nations, ont leurs instances internationales. On y parle beaucoup, souvent pour ne pas dire grand chose! Tous les quatre ans se réunit le Congrès géologique international. Celui de 1980 s'est tenu à Paris: plus de 400 géologues dans la même ville...

C'est au niveau des commissions que se fait le travail, tout comme aux Chambres. Et ce travail consiste à se mettre d'accord entre spécialistes sur le sens des mots. Confucius aurait dit que si l'éternité lui était accordée, il la passerait à définir les mots. Si deux auteurs utilisent le terme de granite, qui me dit qu'ils parlent de la même roche? Au XIX^{ème} siècle, quand les naturalistes étaient peu nombreux, ils se connaissaient et correspondaient entre eux. Ils voyageaient d'ailleurs beaucoup: la plupart étaient des gens aisés.

Avec l'augmentation du nombre de chercheurs et l'inflation de la littérature scientifique, ce dialogue international est devenu difficile et il a fallu l'organiser. C'est le rôle des Commissions dont les décisions sont largement distribuées. Pour les géologues les excursions ont pris, lors de la réunion de ces Commissions, une importance particulière, parce que les roches ne se laissent pas aussi facilement enfermer dans les mots que, par exemple, une fleur ou un animal. Et puis, comme la montagne répond rarement aux convocations, ils faut aller vers la montagne.

La Commission qui se consacre à «Genèse et lithologie des dépôts quaternaires» (qui est en fait une sous-commission de l'INQUA: International Quaternary Association) s'est réunie à Zurich en 1978 sous la houlette des chercheurs du Poly. Après une semaine de conférences, les participants, une cinquantaine de personnes, ont fait une tournée dans les Alpes et plus particulièrement en Valais. Ils venaient de tous les pays où il existe des dépôts morainiques: Japon, USA, Canada, etc. Ce fut un pèlerinage dans les vallées où était née la théorie glaciaire, mais l'excursion ne fut pas tournée vers le passé et les travaux actuels sur les glaciers et leurs dépôts, dont certains ont été publiés dans le Bulletin de la Murithienne, ont vivement intéressé nos visiteurs.

La Fondation Dr. I. Mariétan a contribué à l'organisation de cette conférence dont le budget total dépassait 50 000 francs.

Marcel Burri

La faune des libellules de Suisses: appel pour un recensement

On connaît aujourd'hui en Suisse 78 espèces de Libellules. Par leurs exigences écologiques précises, elles nous servent d'*indicateurs biologiques*, en nous renseignant sur la qualité des eaux des lacs, des rivières, des étangs et des tourbières. De plus, ce sont des insectes remarquables, tant par leurs splendides couleurs que par leurs comportements, qui méritent donc comme les oiseaux ou les papillons l'attention des protecteurs de la nature.

Depuis le début de ce siècle plusieurs espèces se sont dangereusement raréfiées, et certaines ont même totalement disparu de Suisse. Pourtant la découverte en 1978 d'une nouvelle espèce indigène jusque là ignorée dans notre pays, prouve les lacunes de notre connaissance, et montre que certaines espèces pourraient même disparaître sans que nous ne le remarquions. Tout ceci justifie un nouveau recensement des libellules de Suisse.

Pour permettre de décrire l'évolution de la faune, toutes les données anciennes devront être reprises et confrontées aux nouvelles. L'inventaire ainsi obtenu sera mis à disposition des protecteurs de la nature et des autres intéressés. Si vous disposez d'une *collection (adultes ou mues d'éclosion)*, de *notes d'observations*, de *photographies* ou si vous *désirez prendre une part active à cette recherche*, contactez-nous à l'une des adresses ci-dessous.

Nous contrôlerons volontiers vos déterminations, et sur demande nous vous informerons sur la bibliographie disponible, le point des connaissances récentes, et les possibilités de procéder à des recherches particulières. Signalons de plus qu'une rencontre internationale des spécialistes des libellules se tiendra à Coire du 17 au 21 août 1981.

Heinrich Schiess, Brüglenstrasse 1, 8344 Adetwil	01 939 10 26
Matthias Wolf, Altwiesenstrasse 345, 8051 Zürich	01 41 06 21
Claude Meier, Zürichstrasse 120, 8620 Wetzikon	01 932 29 73
Christophe Dufour, Musée Zoologique, 1005 Lausanne	021 22 83 36
Gervais Pradervand, route de la Bumaz, 1462 Yvonand	024 31 16 23

RAPPORT D'ACTIVITÉ DE LA MURITHIENNE POUR L'ANNÉE 1980

Cette année 1980 a vu le renouvellement du comité de la Murithienne. Lors de l'excursion d'été, l'assemblée, réunie dans un bâtiment abandonné de l'alpage de Mondralèche (Icogne) qui offrait un abri bienvenu contre la pluie et le froid, a en effet reçu les démissions de M. le Chanoine Pellissier, président et de M. Marcel Burri, vice-président. Tous deux avaient pris en main les destinées de notre société après le décès de M. Ignace Mariétan. Après 9 ans d'activité, ils ont estimé devoir laisser la place à d'autres bonnes volontés. M. le Chanoine Henri Pellissier avait été élu secrétaire de la Murithienne le 6 juillet 1957 à Champéry, il était devenu notre président le 4 juillet 1971 à la séance d'été à la Combe de l'Aa. M. Marcel Burri avait été élu vice-président lors de la séance du 4 octobre 1970 qui s'est déroulée à Tannay sur Vouvry. Ensemble, ils ont réanimé ce comité, tâche qui n'a pas été très facile car le Dr. Mariétan n'avait pas l'habitude de le réunir ou de le consulter. Mademoiselle Hélène de Riedmatten a beaucoup facilité cette transition: en gérant le fichier des adresses et en tenant les comptes, elle était la seule à avoir eu des contacts réguliers avec l'ancien président. La collaboration spontanée de Mme et de M. Ernest Schulé pour assurer la publication des bulletins des années 1971 à 1973 avait aussi été d'un grand secours. MM. Pellissier et Burri ont aussi siégé au Conseil de la Fondation Dr. h.c. I. Mariétan et continuent à le faire. Leurs démissions acceptées, l'assemblée les a acclamés membres d'honneur de la Murithienne. Qu'ils soient remerciés pour leur dévouement et leurs réalisations.

M. Marc Weidmann, directeur du Musée géologique de Lausanne et M. Pierre-Daniel Roh, professeur de sciences naturelles au collège de Sion sont appelés à les remplacer. La présidence et la vice-présidence seront assurées respectivement par le soussigné, J.-Cl. Praz, membre du comité depuis 1971, et par M. Marc Weidmann.

La Murithienne a poursuivi ses tâches routinières en 1980, avec les 3 excursions dont les comptes-rendus figurent ci-dessous. Pendant l'hiver, deux conférences ont été présentées à l'aula du collège. Le 8 février, Marc Weidmann nous a décrit le gisement d'empreintes fossiles de Finhaut ainsi que les travaux de la campagne d'étude organisée par les Musées du Valais, de Lausanne, de Genève, et de Bâle qui s'est déroulée en septembre 1979, prolongeant ainsi le thème de l'excursion d'automne. Cette conférence, également présentée à Finhaut le 22 février a suscité un grand intérêt dans la population de la commune. Le 14 mars 1980, P.-A. Oggier nous a parlé de la dispersion et du territoire des rapaces. Le texte en est publié dans ce bulletin.

La Murithienne œuvre aussi dans le domaine de la protection de la nature. Je représente notre société au sein de la Commission cantonale pour la protection de la nature et des paysages, commission consultative nommée par le Conseil d'Etat qui se réunit de 4 à 6 fois par année. La Murithienne a été associée à la Ligue valaisanne pour la protection de la nature pour la signature d'une convention avec CIBA-GEIGY Monthey dont le but est la sauvegarde des valeurs naturelles de la tourbière de Vionnaz. Nous espérons publier un jour dans notre bulletin une description et un inventaire des richesses de ce site.

Du point de vue administratif, notre effectif ne subit pas de grandes variations, les nouvelles admissions remplacent les démissions qui sont, pour beaucoup, des personnes qui renoncent ou oublient de payer leur cotisation. Le décès de Mme Marcelle Rey, épouse de Charly, a profondément touché le comité et les membres de la Murithienne. Marcelle, souvent présente aux excursions avec sa gentillesse, son sourire, était bien connue de nos membres. Elle assurait la grande partie du travail du caissier et tenait à jour le fichier des adresses. Charly, membre de notre comité, botaniste connu, assure toujours les tâches de caissier et anime nos excursions. Que sa fille Fabienne et lui-même trouve ici l'expression de toute la sympathie des Murithiens.

Fondation Dr. I. Mariétan

Deux aides ont été allouées par la Fondation en 1980: à Pierre-Alain Oggier pour poursuivre ses recherches sur les Grands-Corbeaux et les rapaces de notre canton (l'article qu'il publie dans ce bulletin illustre bien le travail effectué); à Michel Juillard pour la participation aux frais d'étude sur la biologie de la Chouette chevêche, espèce en voie de disparition dans notre canton. Michel Juillard a en particulier étudié, à l'aide de photographie, la nourriture apportée aux jeunes par les adultes.

Le président: Jean-Claude Praz

RÉUNION DE LA MURITHIENNE LE 4 MAI 1980 AUX GRANGETTES

Une fois n'est pas coutume, notre excursion de printemps se déroule presque entièrement sur territoire vaudois. Malgré la pluie du matin, plus de 80 personnes sont présentes au rendez-vous de Villeneuve. Nous y trouvons rapidement un établissement public qui nous permettra de suivre, au chaud et au sec, un exposé de M. Pierre Goeldlin sur les problèmes de la protection et de l'entretien du site des Grangettes que nous visiterons ensuite. Vers 11 heures nous nous dirigeons vers le Grand-Canal où aura lieu le pique-nique et la séance administrative. Les petites averses de pluie fine qui alternent avec de longs moments d'acalmie ne gênent que peu cette promenade dans des milieux très attrayants: différentes forêts de feuillus, plus ou moins artificielles selon les endroits, où chantent de nombreux oiseaux, rives envasées du lac au niveau très bas où se nourrissent des sarcelles, des canards, des barges, des chevaliers etc. Cette courte excursion nous laisse le temps de recevoir de nombreuses informations sur la région: Jean-Louis Morét nous parle de l'érosion rapide des rives du lac, de la disparition des roselières lacustres, de l'action dévastatrice des nombreux objets amenés par le Rhône. Il décrit les digues que l'on construit actuellement pour éviter une partie de ce grignotage des terres par le lac. Il m'incombe de parler de la grande raréfaction des oiseaux d'eau en Europe à la suite de la correction des rivières, du drainage des plaines marécageuses... Près des 95% des habitats de ces oiseaux ont disparu, soit les marais et les roselières, soit les bancs de graviers et de sable des bords de rivière. La création de sites artificiels peut assurer la reproduction de certaines espèces (sternes pierregarin, petit gravelot...) mais ne garantit pas la sauvegarde d'autres plus fragiles comme le

courlis cendré ou la bécassine, qui sont en voie de disparition dans notre pays. Le géologue relativise ces modifications de la morphologie des terres: Marc Weidmann décrit les grandes variations du niveau du lac qui se sont produites depuis le retrait du glacier de la vallée du Rhône, l'ampleur de ces phénomènes dépasse largement les petites modifications qui nous préoccupent tant. L'emprise de l'homme sur les milieux naturels est pourtant devenue si serrée qu'il est maintenant nécessaire de protéger les sites contre les forces de la nature elle-même.

Plus qu'une somme de connaissances, les participants ont perçu une atmosphère et une ambiance données par ces milieux proches de la nature, cette alternance de l'eau, des marais, des forêts. Le retour du Bouveret s'est fait en bateau et les Murithiens qui ont eu, pour une fois, le temps de bavarder tranquillement, se sont séparés soit à Ville-neuve, soit à Montreux.

Jean-Claude Praz

RÉUNION DE LA MURITHIENNE DANS LES ALPAGES DE LENS LE 6 JUILLET 1980.

En raison des quantités considérables de neige sur les hauteurs, l'itinéraire choisi initialement (Montana-Cabane des Violettes-Col des Pochets-Er de Lens-Barrage de Zeuzier) n'a pu être maintenu. Un chemin bien plus sage nous conduira des Mayens de Lens au Barrage de Zeuzier, via la partie inférieure des alpages de Lens et de Chermignon.

Partis de Sion, les cars nous abandonnent bientôt en amont du village de Lens. Malgré le temps gris et peu engageant, nous nous retrouvons nombreux: 92 personnes! Chargés de nos sacs respectifs, nous nous lançons dans le brouillard et traversons la forêt de l'Adelège pour déboucher sur les mayens de Pra-Recoula. C'est en ce lieu que les lensards auraient repoussé des bernois belliqueux avec des fourches et des faux. Pra-Recoula se situe sur une belle pente douce orientée au Sud-Ouest. Par beau temps, la vue sur la vallée du Rhône est remarquable. Malheureusement, ce panorama nous échappe car le brouillard se fait de plus en plus dense. Les prés des mayens, autrefois arrosés et fumés, ne sont plus guère entretenus aujourd'hui. Il est intéressant de relever qu'il y a 15 ans à peine, deux types de prés existaient encore dans cette contrée: les prés des mayens, soignés, vigoureux et les prés de Crans plus maigres parce qu'éloignés des chalets ou présentant des difficultés d'irrigation. Ces derniers constituent toujours les plus belles prairies sèches du Valais central où sont installées les espèces des *Xéro* et *Méso-Bromion*. Le *Paradisla Liliastrum*, l'*Orchis globosa*, le *Geranium sanguineum* et le *Dianthus Carthusianorum* en font belle parure!

Nous abandonnons les mayens et pénétrons d'abord dans une forêt de pins sylvestres, sur versant Sud puis de sapins blancs sur versant Nord-Ouest. La forêt de pins héberge les trois espèces de céphalanthère. Dans la forêt de vuargne, nous dénichons deux plantes du rare *Corallorhiza trifida*, orchidée saprophyte. Le sous-bois recèle, par endroits, l'*Aposeris foetida*. Le sentier se fait tout à coup plus raide, et la cohorte s'étire. Nous atteignons le chemin venant de Crans-Pas de l'Ours. A cet endroit, quelques Murithiens, venus en voiture, nous attendent. Nous passons le pont du Diable et

descendons de 150 m à travers la forêt des Tsans. Là-bas, vers une carrière abandonnée du lieu-dit Greppé de la Paussieu (rampe de la poussière) M. Burri profite d'une petite éclaircie pour nous expliquer la formation des différents calcaires. Ses commentaires sont écoutés avec intérêt!

Nous poursuivons le chemin qui, maintenant, se fraye un passage à travers les rochers. De Greppé de la Paussieu, nous remontons en suivant le bas d'une falaise pour redescendre bientôt à travers un petit tunnel. Puis, de couloir en couloir, nous atteignons le Pra du Taillour (pré du tailleur), beau pâturage de pente avec deux chalets effondrés. La flore de cet endroit est remarquable (par beau temps, je précise!). Ce lieu était prévu pour le pique-nique mais, en raison de la pluie qui se mit à tomber, nous décidons d'aller trouver abri dans le premier chalet d'Er de Lens. Nous nous enfonçons maintenant dans la gorge de l'Ertenze pour traverser la rivière sur un petit pont de bois. La remontée en lacets se fait pénible mais finalement, nous atteignons le chalet de Chabarié avec contentement. Nous nous serrons dans cette «tsidjière» pour partager notre pique-nique. Un petit groupe préfère l'abri d'un mélèze placé en contre-bas. Le brouillard est dense et la pluie tombe de plus belle! Pour un court instant, une accalmie nous laisse apercevoir les falaises de Mt. Lachaux et de Bella Lui. C'est dans les barmes de ces rochers, situés au Nord, que se trouve le très rare *Saxifraga cernua*, véritable relique arctique. Tous mangent avec empressement car il ne fait pas très chaud.

Bientôt, M. le président Pellissier rassemble tout le monde pour la séance administrative. Il dit sa satisfaction de voir les Murithiens être venus nombreux malgré le mauvais temps. Il excuse certains membres empêchés pour des raisons diverses et présente dix nouveaux membres. Puis, il rend hommage à ma femme Marcelle décédée brusquement au début mai. Il passe ensuite la parole à M. Joseph Bruchez de Lens qui a accepté de nous guider en ce jour et de nous décrire les particularités de la commune de Lens. M. Bruchez fait l'historique du territoire communal et de son partage en communes de Lens, Icogne, Chermignon et Montana. Parlant de l'activité humaine, il relève la pauvreté avec laquelle les gens vivaient autrefois, conditionnés qu'ils étaient par des terres sèches et maigres. Des bisses furent creusés au prix d'efforts considérables et l'eau salubre fertilisa ainsi les prés des mayens, les champs du village et les vignes du coteau. Avant que la station de Crans connaisse l'essor touristique actuel, apportant par là même un revenu à 60% de lensards, celle-ci fut réputée pour ses sanatoria destinés aux malades pulmonaires. A ce titre, le Dr. Stéphani œuvra en pionnier. L'éradication progressive de la tuberculose changea peu à peu l'affectation des sanatoria devenant des maisons de repos. Bien sûr, la région offre moult possibilités de détente avec ses golfs magnifiquement situés, ses courts de tennis, ses étangs et ses buts de promenade en forêt et sur l'alpe. Pour les chasseurs, la montagne où nous nous trouvons est le lieu de moments inoubliables et passionnés. Sous l'alpage de Chetseron, certains couloirs de schiste pourri dont l'un s'appelle «Le Noir» n'autorisent que les chasseurs virtuoses à s'y aventurer! M. Bruchez apporte, pour terminer quelques citations littéraires d'œuvres publiées sur la commune.

M. Burri rapporte, d'un bureau d'ingénieurs, les résultats d'expertise concernant le brusque déplacement, de 10 cm en amont, du barrage de Zeuzier. Il fait une relation supposée avec la galerie de sondage du tunnel du Rawyl.

M. le président annonce à l'assemblée quelques changements au sein du comité. Après 9 ans de présidence, il donne sa démission et, avec lui, le vice-président, M. Marcel Burri. Il propose comme nouveau président, M. Jean-Claude Praz, biologiste et

rédacteur actuel du bulletin et, comme vice-président, M. Marc Weidmann, géologue et directeur du Musée de Géologie de Lausanne. L'assemblée accepte à l'unanimité ces démissions et acclame les deux nominations. Jean-Claude Praz remercie M. Pellissier pour la tâche qu'il lui confie et manifeste son désir d'œuvrer dans la continuation du travail accompli jusqu'ici. M. Pierre Morend suggère que les deux membres sortants soient nommés membres d'honneur. L'assemblée accepte par acclamation. MM. Pierre-Daniel Roh, professeur de biologie au collège de Sion et Marc Weidmann, directeur du Musée géologique de Lausanne sont élus membres du comité. Les autres membres du comité reprennent leur fonction pour une nouvelle période de trois ans.

Les Murithiens repartent bientôt sous une pluie battante! Cette fois, anoraks, pèlerines et parapluies sont mis à contribution. Nous traversons à nouveau l'ErtENZE pour remonter le pâturage verdoyant de l'alpage d'Er de Chermignon. Le chemin boueux gêne les plus jeunes Murithiens! Aussi, les moins de 5 ans se font porter et, une certaine Fabienne, est heureuse de pouvoir bénéficier des épaules du Chne Pellissier! A la hauteur des premières écuries, nous prenons le chemin carrossable nous conduisant soudain sur les hauts de La Comalire. Cette pente herbeuse est d'un grand intérêt scientifique puisqu'elle abrite la plus grande station valaisanne d'*Asphodelus albus*. Malgré la pluie, les botanistes passionnés s'écartent du chemin pour aller palper cette rareté, en fleur! La pente sèche de La Comalire, réputée depuis le siècle dernier, a fait l'objet d'études approfondies; on a parlé de garrigue alpine. Le *Genista radiata* recouvre ici des landes entières. L'asphodèle blanc et le genêt radié sont deux représentants de la flore méditerranéenne. La Comalire héberge aussi de nombreuses vipères. Un lieu a d'ailleurs été baptisé «Toula di charpen» (près des serpents). De La Comalire, nous gagnons l'alpage de Mondralèche. Puis, c'est la descente vers Vatseret et le barrage de Zeuzier. Le seul restaurant de l'endroit se fait assaillir car tous nos promeneurs sont en quête de boissons réchauffantes!

Les cars sont à l'heure et déjà nous regagnons la plaine par l'autre rives de la Liène.

Charly Rey

RÉUNION DE LA MURITHIENNE LE 5 OCTOBRE 1980 À FINGES ET SIERRE

Cet automne, une exposition consacrée à Finges et à son Rhône, se tenait au Château de Villa, à Sierre. Il a semblé judicieux au comité de combiner une promenade sur les lieux, le matin, et une visite, durant l'après-midi, de cette exposition. D'autre part, en cas de mauvais temps, nous aurions pu nous contenter uniquement de l'exposition. Ce n'est pas le mauvais temps – heureusement – qui est au rendez-vous mais un magnifique dimanche d'automne et près de 150 sociétaires se retrouvent à la gare de Sierre. Traditionnellement et malgré les prévisions les plus optimistes il y a beaucoup plus de participants que de Murithiens inscrits et les autocars doivent faire deux courses. Ce n'est pas très grave aujourd'hui car l'aller et le retour des véhicules ne prend qu'une demi-heure.

Les chauffeurs font de leur mieux pour monter le plus haut possible sur le cône de l'Illgraben, vers Pulligen et il ne reste que quelques centaines de mètres d'une montée douce pour atteindre le fond de l'Illgraben où Monsieur Weidmann parle de la géologie

assez tourmentée de la région et de l'histoire présumée des éboulements. Par petits groupes, nous redescendons ensuite le long de la rivière, en sous-bois où s'attardent mycophyles et mycophages... qui pourront présenter à midi, une honnête cuillette.

Petit arrêt au dessous du Pilier de Finges pour quelques indications géologiques et floristiques et surtout pour regrouper un peu les participants. Nous passons ensuite par la ferme de Finges pour nous diriger vers le Rotensand et le Rhône. La végétation devient plus sèche... les gosiers aussi et il est bien plus de midi lorsque les Murithiens s'arrêtent pour le repas, la traditionnelle séance administrative avec notre nouveau président et quelques communications sur le bois de Finges et ses problèmes: incendies, gravières, fluor, routes et autouroute, endiguement du Rhône, présence de l'armée...

Dans l'après-midi, retour sur Sierre par les petits lacs et les collines, sur des chemins un peu trop empoussiérés au gré de beaucoup.

Les autocars nous évitent la longue remontée vers la ville en venant nous chercher à l'orée du bois et nous déposer presque au pied du château.

Par petits groupes nous visitons ensuite l'exposition, consacrée à Finges et à son Rhône, exposition que la grande partie des participants découvre pour la première fois.

Ici se termine la partie officielle, le temps à disposition permettant visite minutieuse de l'exposition, rafraichissements, flânerie à travers Sierre et retour vers la gare.

Pierre Morend

CHANGEMENTS AU FICHIER

Démissions

- M. Alfred Borloz, Gryon; Mme Verena Brönnimann, Brigue; M. Jean Délez, Sion; Mlle Hélène Dovat, Saint-Légier; Mme Luciana Duc, Genève; Mme Denise Exchaquet, Saint-Légier; Mme R. Favini-Borloz, Locarno; Mme Liliane Fuchslin, Sion; Mme Alice Gaillard-Ritz, Sion; Mme Blanche Gautschy, Gryon; Mlle Anne-Madeleine Genoud, Genève; Mme Denise Gillard, Bex; Mlle Louise Girard, Roche; Mme Suzanne Girod, Monthey; M. Michel Gremoud, Neuchâtel; M. Ephyse Grenon, Monthey; M. A. Grobet, Sion; Mme Pauline Hickmann, Lausanne; M. Patrick Hirsch, Bruxelles; M. Marius Lampert, Ardon; M. P. Muller, Rubigen; M. G. Paillard, Bex; Mme Suzanne Pannatier, Sion; M. Marcel Pittet, Oron-la-Ville; M. Eric Ravussin, Epalinges; Mlle Elisabeth Rochat, Lausanne; Mme L. Roduit-Kohlbrener, Sierre; Mlle Anne-Marie Rollier, Leysin; Dr. P.-J. Rosselet, Lausanne; Mme Marie-Ange Udry, Vétroz; Mme Madeleine Vuilloud, Monthey; M. Adrien Weismann, Jongny; M. Denys Zermatten, Sion.

Décès

M. Willy Amez-Droz, (1937), Sion; M. William Dorian, (1961), Paudex; M. René Dufour, (), Lausanne; Chne O. Jacomet, (1931), Vollèges; Dr. Léon de Preux (1945), Sion; Mme Marcelle Rey, (1969), Châteauneuf-Contthey; M. Pierre de Riedmatten, (1942), Sion; Dr. Raymond Zen Ruffinen, (1939), Loèche-Ville.

Nouveaux membres

M. Jean-Michel Besson, Chalais; M. Charles-Henri Bourguinet, Sion; M. François Burri, Genève; M. et Mme P. Camperio, Lausanne; M. Pierrot Chambovey, Collonges; Mme Lucette Cherix, Fenolt s/Bex; M. Alain Christen, Monthey; M. Yvon Crettenand, Châteauneuf-Conthey; Mlle Caroline Czetwertynska, Lausanne; M. Jean-Yves D'Allèves, Salins; M. Yves Défayes, Leytron; M. Maurice Dirren, Ardon; Electricité d'Emosson S.A., Martigny; M. Léo Fellay, Saxon; Mme Claire-Lise Fontaine, Les Poses s/Bex; M. Gérard Grand, Sion; M. C. Hiroz, Levron; M. Alphonse Jacquier, Monthey; M. Jean-Luc Perraudin, Châteauneuf-Conthey; M. Michel Pitteloud, Vex; Mlle Anne-Claude Plumettaz, Lausanne; M. Enrico Politi, Le Mont s/Lausanne; Mme Anne-Marie Rossier, Sion; Mme Marie-Jeanne Tapparel-Bruttin, Montana-Village; M. Pascal Tissières, Renens; M. Georges Vionnet, Monthey; M. Philippe Werner, Gilly.

Membres honoraires en 1981

Mme B. Lang-Porchet, Lausanne; Mme Suzanne Meylan, Lausanne; M. Joseph Michaud, Sion; M. R. E. Von der Mühl, Brougg.

COMPTES DE LA MURITHIENNE POUR L'ANNÉE 1979

Situation au 31. 12. 78: Fr. 6 704.75

Recettes:

Intérêts nets	Fr. 124.50
Impôts anticipés 1978	Fr. 102.—
Cotisations	Fr. 8 127.—
Vente de bulletins	Fr. 710.40
Vente d'insignes	Fr. 5.—
Dons	Fr. 573.50
Don Fondation Dr. I. Mariétan	Fr. 4 266.50
Subside de l'Etat	Fr. 1 000.—
Total	Fr. 14 908.90

Dépenses:

Bulletin 95, 1978	Fr. 7 345.90
Frais d'imprimerie pour circulaires	Fr. 1 234.15
Frais de conférences	Fr. 896.—
Cotisation à la S.H.S.N.	Fr. 1 160.—
Frais C.C.P.	Fr. 165.40
Frais de secrétariat pour 1978-1979	Fr. 200.—
Total	Fr. 11 001.45
Augmentation du capital	Fr. 3 907.45
Situation au 31.12.79	Fr. 10 612.20

Les comptes, état au 31. 12. 79, sont reconnus en ordre le 11 mars 1980, par les deux vérificateurs Michel Morend et Jean-Daniel Praz.

Charles Rey, caissier